

Traduction de l'anglais vers le français

Avant de lire

Le traducteur doit non seulement bien connaître la langue source (ici l'anglais) mais également, et surtout, la langue cible (ici le français). Il est absolument nécessaire de beaucoup lire en français. Traduire c'est imiter des styles, et donc les connaître (styles technique, journalistique, administratif, littéraire, etc.).

Le traducteur doit non seulement posséder une bonne connaissance des deux langues, mais également connaître et comprendre les traits essentiels des sociétés anglo-saxonnes. Il est malheureusement quasi impossible de bien connaître tous les pays anglophones...

Le traducteur n'est pas un auteur à proprement parler, et doit s'effacer derrière l'auteur original. La traduction parfaite n'existe pas, et une expression italienne l'exprime parfaitement : *traduttore – traditore* (=> « traducteur -traître »).

Il ne faut pas hésiter à utiliser un simple dictionnaire unilingue français, ainsi que les correcteurs orthographiques des traitements de textes qui sont imbattables en orthographe pure. Les correcteurs grammaticaux informatiques sont parfois très utiles mais restent peu fiables dans de nombreux cas.

Les dictionnaires sont une belle invention : apprenez à vous en servir.

- Les principaux bilingues : *Robert & Collins*, *Hachette-Oxford*, *Larousse*, *Harrap's* (existent souvent en plusieurs formats).
- Les principaux unilingues anglais : *Oxford*, *Collins*, *Cobuild*, *Merriam-Webster*, etc.
- Quelques dictionnaires en ligne : [Le grand dictionnaire terminologique](http://granddictionnaire.com/_fs_global_01.htm) (bilingue anglais/français) [http://granddictionnaire.com/_fs_global_01.htm] et [Dictionnaire Universel Francophone](http://www.francophonie.hachette-livre.fr/) [<http://www.francophonie.hachette-livre.fr/>].

Chacun à ses avantages et ses inconvénients, chacun utilise sa propre mise en page, ses propres symboles, etc. Il faut s'habituer à un dictionnaire (ou plusieurs) pour bien s'en servir.

Les dictionnaires analytiques en français (i.e. dictionnaires des synonymes, des idées, etc) sont parfois utiles lorsqu'on bloque sur un mot, une expression. Leurs équivalents informatiques (dictionnaires des synonymes présents dans tous les traitements de texte) sont simples mais précieux. Les guides de style (*Le bon usage*, également appelé *LE Grévisse*, André Goose dir., éd. Duculot, ou *Pièges et difficultés de la langue française*, Jean Girodet, éd. Bordas référence), ainsi que les guides de conjugaison peuvent parfois pallier nos insuffisances.

Les dictionnaires techniques (très chers !) devront bien sûr être consultés pour les textes spécifiques. Un traducteur ne peut pas connaître tout le vocabulaire dans tous les domaines.

Les traductions automatiques (i.e. « assistées par ordinateur ») sont, en l'état actuel des connaissances, souvent plus drôles qu'efficaces. Mais certains logiciels permettent de dégrossir le travail dans certaines traductions techniques, à condition qu'on soit prêt à investir beaucoup de temps à son apprentissage et à sa personnalisation.

Essayez par exemple <http://world.altavista.com> ou http://translate.google.com/translate_t et entrez l'adresse du journal *Die Zeit* (<http://www.diezeit.de>) dans la case appropriée (Website). Choisissez les langues (German => French) puis cliquez sur *Translate*. Vous aurez une vague idée de ce que disent les articles si vous ne comprenez rien à l'allemand. Pour l'italien, essayer <http://www.lastampa.it> (langues italien => anglais)

Avant de traduire

Le travail sera évidemment très différent suivant le contexte : examen ou travail en entreprise, par exemple. Et même dans ce dernier cas, il sera très différent suivant qu'il s'agira d'un petit texte que l'on veut simplement comprendre, d'une facture à traduire précisément, ou d'une brochure de présentation pour des clients étrangers.

Dans les deux cas, il ne faut jamais se bloquer sur un problème. Si un mot ou une expression vous arrête, passez à la suite et revenez-y quelques minutes plus tard (voire quelques heures plus tard).

La gestion du temps est également un élément essentiel dans les deux cas. Pour un examen, le délai est très court. Savoir planifier sa traduction fait partie du travail : la montre est toujours le partenaire forcé du traducteur. La particularité de l'examen réside dans l'exigence d'un travail individuel, ce qui n'est généralement pas le cas pour une entreprise : on pourra (on devra !) toujours vérifier auprès des spécialistes quels termes techniques ils emploient.

Traduire

Il faut tout d'abord lire au moins deux fois le texte afin de bien comprendre le contexte, le style et le niveau de langue. À cette étape, un petit élément du texte mal interprété peut complètement changer le sens général. Méfiance. Le titre : dans certains cas, on peut recommander de le traduire en dernier si le sens n'est pas évident au départ (attention aux sens apparemment évidents mais qui cachent un jeu de mots, une astuce, une allusion, etc.). Seul le premier mot du titre prend une majuscule. Les dictionnaires : la première traduction se fera toujours sans dictionnaire, en cherchant à déduire le sens des termes qui posent problème (quel que soit le contexte). Dans un contexte d'entraînement à la traduction, on peut ensuite prendre un dictionnaire unilingue qui aidera à la compréhension sans limiter le choix des termes. On sera donc amené à utiliser toute la gamme des dictionnaires déjà cités. Un dictionnaire anglais-français permettra de faire un choix définitif, de vérifier un terme spécifique (mais non technique) ou de comprendre un terme qui reste obscur.

Si le contexte le permet, laisser le travail de côté quelque temps avant d'y revenir avec les idées bien claires. Le résultat doit :

- être fidèle au message.
- ne pas laisser place à une mauvaise interprétation
- être relativement compact
- couler naturellement
- ne pas trop « sentir la traduction »

Après plusieurs lectures, si un problème de traduction subsiste, essayez de le résoudre en utilisant certaines techniques :

- vérifiez la catégorie du terme : verbe, adverbe, substantif, adjectif ?
- le terme non compris est-il utilisé ailleurs dans le texte sous une autre forme (pour éviter une répétition) ?
- peut-on retrouver sa racine étymologique ? (Attention aux faux amis !)

Ponctuation

- Les articles (*a, the*) sont omis dans les titres de la presse anglophone. Il faut savoir les rajouter.
- Attention à la virgule dans les chiffres : 10.5 se traduit par 10,5 et 1,275,000 par 1 257 000 (avec une espace insécable Ctrl+Maj+Espace dans Word, Ctrl+Espace dans Open Office, en HTML).
- On ne traduit généralement pas les titres d'ouvrages et de publications cités, ainsi que les noms d'organismes ou d'institutions et les sigles, sauf s'il en existe une traduction officielle

en français.

- le tiret (*dash*) sera remplacé en français par des virgules, des parenthèses ou deux points (:).
- Les majuscules ne sont pas accentuées (~~les États-Unis~~ => les États-Unis) (cf. http://www.langue-fr.net/d/maj_accent/maj_accent.htm (lien externe), et [Wikipédia:Conventions typographiques](#))
- Laissez une espace insécable (Ctrl+Maj+Espace dans Word, Ctrl+Espace dans [Open Office](#), en HTML) avant les signes de ponctuation ! ? : ;
- Contrairement à l'anglais, pas de virgule avant le dernier *et* d'une énumération (la voiture, le train *et* l'avion).

Style

- Employez plutôt le style direct que le style indirect.
- Préférez les constructions positives aux constructions négatives (Ne pas débrancher avant d'avoir coupé l'alimentation => coupez l'alimentation avant de débrancher)
- Préférez la [voix active](#) à la [voix passive](#): (When text is copied => lorsque vous copiez du texte).
- Les formes en *-ing* peuvent se traduire par un substantif ou par un infinitif (Working with him is not a problem => il n'est pas difficile de travailler avec lui - Deleting this file may cause the computer to crash => La suppression de ce fichier peut bloquer l'ordinateur). La tournure impersonnelle est rendue par une tournure personnelle (When trying to turn => lorsque vous essayez de tourner)
- On met une minuscule en français aux adjectifs de nationalité (français), aux noms de jours (mardi) et de mois (mai) et aux titres (le ministre des Finances), contrairement à l'anglais
- Attention aux dates au format américain (03/27/97 = 27/03/97)

Les techniques

Les techniques citées ci-dessous ne sont pas à apprendre par cœur. Il s'agit simplement d'un classement des principales méthodes permettant de résoudre les problèmes de traduction. Certaines s'imposent naturellement, souvent parce que la traduction mot-à-mot est impossible; d'autres requièrent davantage d'entraînement et de savoir-faire.

Le calque n'est pas vraiment une technique puisqu'il s'agit d'une traduction mot-à-mot. Certains étudiants préfèrent parfois l'oublier pour produire des textes plus compliqués que l'original.

L'emprunt consiste à utiliser en français le terme anglais (ex. la City, le British Museum)

La transposition consiste à changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots.

- VERBE => SUBSTANTIF
what economists do => la conduite des économistes
- SUBSTANTIF => VERBE
the assumption is that => on suppose que
- VERBE => PREPOSITION
the British Premier thinks that => selon le Premier ministre britannique
- PARTICIPE PASSÉ => SUBSTANTIF
improved tax collection => l'amélioration du recouvrement de l'impôt
- ADJECTIF => SUBSTANTIF

the speculative property boom => la flambée de spéculation immobilière

● ADJECTIF => ADVERBE

have generated sufficient interest => ont suscité suffisamment d'intérêt

● PREPOSITION => PARTICIPE PASSÉ

patients over the age of 40 => les malades ayant dépassé l'âge de 40 ans

● VERBE => EXPRESSION ADVERBIALE

he strode into the house => il entra à grands pas dans la maison

● ADVERBE => VERBE

He nearly got arrested => Il a failli se faire arrêter

L'étoffement consiste à ajouter des éléments sous-entendus. Il peut s'agir d'un verbe ou de certains termes de liaisons, plus fréquent en français qu'en anglais

- according to a report in European Policy Analyst => selon un rapport *publié* dans le European Policy Analyst
- the big overseas economies => les grandes puissances économiques *étrangères*.
- She told me => Elle me *l'a dit*

L'explicitation consiste à préciser ce qui était implicite :

- workers stay in jobs they hate for fear that a preexisting medical condition will make them ineligible for coverage elsewhere. => les employés gardent un emploi qu'ils détestent de peur que leur passé médical les empêche d'être couvert *dans une autre entreprise*.

L'allègement consiste, à l'inverse, à retirer un ou plusieurs termes inutiles :

- whatever he does next, Neil Kinnock will do it in the best interest of his people => quoi qu'il *fasse*, Neil Kinnock le fera dans l'intérêt supérieur de ses concitoyens (le futur suffit à « traduire » le « next »).

La collocation consiste à utiliser une suite de termes souvent employés ensemble en français pour traduire une expression similaire en anglais :

- he knew he would win a reputation => il savait qu'il se ferait un nom.

La coloration, sous-catégorie de la collocation, consiste à traduire un terme anglais qui paraîtrait trop simple en français par un terme plus habituel ou précis :

- The director said => Le directeur indiqua

L'adaptation tient compte de la différence entre les réalités de chaque société pour exprimer le même effet.

- Blend 1 tsp (=> « teaspoon x » ou « teaspoonful ») white truffle paste and 15 cc (=> « cubic centimeter H ») of brandy => mélanger une cuillerée à café de beurre blanc aux truffes et 15 millilitres d'eau de vie.

La modulation consiste à changer le point de vue pour contourner un problème :

- war's wrenching effects on ordinary lives => les effets dévastateurs de la guerre sur le commun des mortels.
- John Major has promised there will be "no hiding place from the challenge of competition" => John Major a assuré que « le défi de la concurrence frappera partout ».
- trade buyers have been as rare as hen's teeth => la clientèle des marchands s'est faite aussi

rare que le merle blanc.

La modification de syntaxe consiste à changer l'ordre des mots pour rendre la phrase plus fluide :

- By 2003, according to the latest EITO report, 17% of all sales will be transacted over the Internet. => Selon un rapport du EITO, l'Internet verra passer 17% des ventes mondiales d'ici 2003.
- Midland is likely to oppose the bid => il est probable que Midland s'opposera à l'offre.

Le redécoupage, qui ne doit pas être systématique, consiste à couper une phrase qui serait trop longue en français, par exemple pour préciser le verbe le plus rapidement possible.

L'équivalence consiste le plus souvent à trouver le proverbe correspondant en français.

La compensation vise à abandonner une connotation, une allusion, un niveau de langue ou un trait d'humour sur une partie du texte pour la reporter sur une autre, afin de conserver la tonalité globale d'origine.

Remarques supplémentaires

- La principale erreur consiste, en examen, à lire trop vite. Ceci conduit le plus souvent à :
 - oublier des éléments du texte
 - partir dans un sens totalement erroné sur une phrase (voire sur tout le texte)
- Ne jamais laisser de côté une phrase que l'on n'arrive pas à traduire (vérifier que vous n'avez pas oublié une phrase). Ne jamais proposer une traduction qui n'a aucun sens.
- Vérifier la logique des temps des verbes, ainsi que votre orthographe.
- Majuscules-minuscules : en français, **on ne met pas de majuscules**
 - aux noms des jours de la semaine et aux nom des mois,
 - aux mots d'un titre, excepté le premier.
 - aux noms de langues